

# Projet autour du cinéma pour quatre écoles du réseau d'éducation prioritaire

## 343 élèves font leur festival au Richelieu

Tout au long de l'année scolaire, les quatre écoles du réseau d'éducation prioritaire (REP) de Réville, Quettehou, Montfarville et Saint-Vaast ont mené un projet ambitieux et fédérateur autour du cinéma.

« Ce projet s'inscrit dans un parcours culturel de trois ans porté par le REP, explique Philippe Leplongeon, directeur de l'École du bord de mer. En 2025-2026, l'année scolaire sera placée sous le signe du cirque, avec la Brèche, la compagnie Sol'air et une compagnie de cirque contemporain pour chaque école. Ces deux années ont déjà bénéficié d'une subvention de l'Éducation nationale, dans le cadre du dispositif NEFLE (Notre école, faisons-la ensemble). Et sous réserve d'une autre subvention, l'année 2026-2027 sera consacrée à l'éducation musicale. »

### **Les écoliers associés à chaque étape de la réalisation**

L'objectif de cette démarche est d'offrir un levier pour ouvrir les élèves à la culture, favoriser la coopération interécoles, renforcer l'ambition artistique dans les territoires ruraux et prioritaires et permettre à chaque enfant de vivre des expériences créatives riches et marquantes.

Ainsi, depuis la rentrée de septembre, 343 élèves, de la petite section au CM2, ont participé à la création de 15 courts-métrages.

« Tous ont été associés à chaque étape de la réalisation, depuis l'écriture du scénario jusqu'au montage final, ajoute Philippe Leplongeon. Au fil de l'année, les élèves ont également pu découvrir les métiers du cinéma et rencontrer des professionnels, ouvrant ainsi leur regard sur les coulisses de la création audiovisuelle et le travail d'équipe qu'elle implique. Tous les élèves se sont également rendus plusieurs fois au cinéma lors de l'année scolaire pour y découvrir une programmation variée. »

Le plus difficile pour les écoliers ? « Cette initiation au cinéma a suscité de nombreux défis

techniques. À leur grande surprise, les élèves ont réalisé que la prise de son primait presque sur l'image. Ils ont compris les difficultés que posaient l'enregistrement de la bande-son et son impact sur le film. Si le poste de coordinateur REP avait été pourvu, son aide aurait été précieuse, notamment pour améliorer la qualité de la prise de son. »

## 18 heures de conversion

Face à la diversité des formats d'enregistrement vidéo, [Bruno Lebresne](#), directeur du cinéma Le Richelieu de Réville, a lui aussi relevé un défi technique : « Pour harmoniser les formats et permettre la projection sur grand écran, 18 heures de conversion ont été nécessaires. »

Pour couronner cette aventure artistique, un festival du film du REP a été organisé le lundi 30 juin au cinéma [Le Richelieu](#). Dès 10 heures, les projections se sont enchaînées en trois temps : une par cycle (maternelle, CE et [CM](#)). 185 élèves ont ainsi découvert 15 films le matin et 158 l'après-midi.

Et il n'y a eu aucun perdant, puisque chaque film a été récompensé par un Golden Fish, un prix spécialement conçu pour récompenser l'implication de tous les élèves.

« Par manque de places, les familles n'ont pas été conviées aux projections. Mais les films seront diffusés ultérieurement, notamment lors des kermesses, pour que tous puissent découvrir et partager le fruit de ce travail collectif », précise [Philippe Leplongeon](#).

F. S.

